Conférence biblique 2012

Quelle importance les émotions ont-elles dans l'adoration ?

« *Enseigne-moi tes voies, ô Eternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu ! Et je glorifierai ton nom à perpétuité* »…

Psaumes 86.11-12

19 mai 2012

ÉGLISE BAPTISTE
Des Basses Laurentides

Introduction

De nos jours, une vaste majorité du milieu chrétien adopte une position pragmatique face à l'adoration biblique. Cet opportunisme démesuré déclenche une multitude de pratiques tendancieuses déclarant que les émotions doivent être la norme d'une adoration authentique. Toutefois, ce raisonnement est à tout le moins chargé d'idées préconçues et d'incompréhensions devant les vérités de la Parole de Dieu.
Sans hésitation, il dénature les instructions divines et provoque plusieurs comportements superficiels qui réduisent l'adoration biblique à un culte de l'épanouissement personnel et de la gratification immédiate. Ainsi, pour la plupart des adhérents de cette position, les sentiments sont assurément le meilleur indicateur d'une véritable adoration. Cependant, est-ce réellement le cas ? Cette présence d'émotions est-elle vraiment gage de sincérité ?

En contrepartie, qu'en est-il de notre milieu ? Quelle importance accordons-nous aux émotions ? Sont-elles assez présentes ? Sont-elles acceptées ? De quelle façon se communique notre adoration ? Est-elle passionnée, vivante ou froide et inanimée ? Serait-il possible d'affirmer que devant les multiples dangers d'une adoration superficielle basée sur les émotions, nous en soyons arrivés à une adoration qui repousse ou refoule toute expression d'émotion ? Certes, il ne faut pas qu'il en soit ainsi, car selon la Parole de Dieu, les émotions sont indissociables d'une adoration authentique. Elles ne sont pas uniquement le glaçage du gâteau, mais elles représentent l'un des ingrédients fondamentaux de celui-ci. Loin d'être accessoires, les émotions demeurent l'une des pierres d'assise d'une adoration agréable à l'Éternel.

Cela étant dit, les réelles questions qu'il nous faut se poser sont les suivantes :

- Comment devrions-nous exprimer nos émotions lorsque nous adorons Dieu ?
- De quelle manière le faire sans tomber dans les excès, afin d'honorer l'Éternel ?
- Est-ce que nos milieux « *conservateurs* » réfrènent toutes formes d'émotions ?
- Comment distinguer la superficialité émotionnelle de l'authentique ?
- Les émotions devraient-elles occuper une place plus importante dans notre adoration corporative ?

Développement

L'adoration est un thème majestueux qui comporte de grandes ramifications pour le chrétien. C'est pourquoi, il est indispensable pour ce dernier de bien saisir ce que Dieu désire de lui. Ainsi, il est de sa responsabilité de connaitre l'importance qu'attache l'Éternel aux émotions dans ce vaste sujet qu'est l'adoration; afin que celle-ci soit authentique et agréable à Lui. Concernant ce thème de l'adoration et des affections, Jean Calvin a écrit :

> « *Étant donné que l'adoration authentique découle d'une véritable et pure inclinaison du cœur, nul ne peut célébrer la gloire de Dieu à l'exception de celui qui adore l'Éternel sous l'influence d'une crainte respectueuse de Sa personne. Il n'est pas suffisant de répandre auditivement notre louange envers Lui, il faut que celle-ci provienne d'un cœur pur* »[1]

Cette affirmation de Calvin transmet plusieurs vérités essentielles pour le croyant. En premier lieu, il est question « *d'une véritable et pure inclinaison de cœur* ». Ainsi, parce qu'une adoration authentique émane d'une affection authentique, l'état de notre cœur représente une source que nous sommes appelés à conserver pure (Proverbes 4.23). Par cet énoncé clair, Calvin souligne l'importance des émotions dans l'adoration. Loin de les reléguer à un rôle secondaire, il soutient, bien au contraire, qu'il demeure l'une des clés d'une adoration authentique. En second lieu, le réformateur nous enseigne qu'une telle inclinaison de cœur provient d'une « *crainte respectueuse de l'Éternel* ». C'est cette crainte qui éveille et déclenche chez l'adorateur un désir pur de « *célébrer la gloire de Dieu* ». Cette crainte n'est pas parsemée de doute et d'angoisse, mais de révérence et de respect face aux instructions divines. Cette crainte, inspirée par Dieu lui-même, représente une attitude caractérisée par un profond respect de Dieu qui se traduit par une adoration sincère à l'égard de l'être aimé et de l'exaltation de Sa gloire (Psaumes 2.11 ; 5.7 ; 86.11).

Enfin, Calvin conclut sa pensée en réitérant cette nécessité d'adorer d'un cœur pur. La réelle louange agréable à Dieu résulte d'un cœur sincère et purifié. L'enseignement est simple, mais combien difficile à réaliser. Nous ne sommes point appelés à répandre notre adoration devant l'Éternel avec froideur et indifférence, mais avec passion et émotion. Toute sécheresse émotionnelle est éloignée d'une adoration authentique. Tout détachement ou frigidité du cœur est à rejeter complètement. Pour adorer l'Éternel, il nous faut nous présenter devant Lui avec des inclinaisons pures venant d'une crainte authentique de Sa Personne.

Pour débuter notre étude, examinons dans un premier temps, les expressions hébraïques et grecques les plus importantes sur ce thème de l'adoration. Dans un deuxième temps, cherchons à déchiffrer l'importance des émotions dans l'adoration.

---

[1] Jean Calvin, L'institution Chrétienne.

Expressions hébraïques importantes[2]

I. « **Halal** » (Genèse 12.15 / 1 Samuel 21.13 / Psaumes 112.1; 145.3)
- Ce terme développe le sens de vanter, de célébrer, de louer, de faire briller, de glorifier ; il est aussi utilisé pour exprimer l'idée de louanges, d'extravagances... Dans son sens élémentaire, il inclut clairement la présence d'émotion.

II. « **Tehillah** » (Deutéronome 10.21 / Psaumes 66.2; 100.4)
- Ce terme désigne généralement la notion de louange (cantique) apportée à l'Éternel. Il souligne la gloire et la renommée de Dieu. Il implique la participation active du cœur dans l'adoration.

III. « **Shabach** » (Psaumes 145.4; 89.9 / Proverbes 29.11)
- Bien que l'expression dénote l'idée de louer, glorifier, faire la louange, il est intéressant de constater que le mot implique aussi l'idée d'apaiser, de tranquilliser, de contenir une chose.

IV. « **Towdah** » (Lévitique 7.12 / Josué 7.19 / Esdras 10.11 / Psaumes 95.2)
- Ce mot signifie l'action de donner louange à Dieu, de louer l'Éternel par des actions de grâce et de Lui apporter hommage et reconnaissance. Toutefois, il développe également une notion de confession.

V. « **Barak** » (Genèse 12.2 / 2 Samuel 8.10 / 2 Chroniques 6.13 / Psaumes 95.6)
- Ce terme est fréquemment traduit par le verbe « *bénir* ». De plus, il évoque la notion de saluer ou de féliciter une personne. Enfin, il possède, dans sa racine même, l'action de s'agenouiller, de s'incliner devant une personne.

VI. « **Yadah** » (2 Samuel 22.50 / Psaumes 32.5; 97.12)
- Littéralement, le mot évoque l'idée de jeter des louanges à l'Éternel, de propulser vers Lui des cris de joie. De plus, ce terme hébreu englobe l'action d'avouer, de confesser, d'admettre une chose.

VII. « **Zamar** » (1 Chroniques 16.9 / Psaumes 98.4; 108.1)
- Ce terme tantôt traduit par les verbes chanter ou célébrer dénote la notion de faire retentir, de faire éclater nos louanges à l'Éternel par l'utilisation d'instruments musicaux.

---

[2] Online Bible

Expressions grecques importantes[3]

I. « **Proskuneo** » (Matthieu 15.25 / Luc 4.8 / Hébreux 1.6)

- Ce mot développe l'idée de se prosterner, de s'agenouiller, de rendre hommage à quelqu'un. Le terme découle du mot « pros » qui signifie à l'avantage de, en considération de et d'un dérivé du mot « kuon » ayant le sens d'embrasser la main du maître... C'est en quelque sorte, un signe de révérence.

II. « **Epainos** » (Romains 2.29; 13.3 / Éphésiens 1.12 / 1 Pierre 2.14)

- Il dénote la notion simple d'approuver, de faire l'éloge d'une personne. De plus, il possède l'idée de louer, de louanger une action ou un individu. Parfois, il est traduit par le mot approbation.

III. « **Aineo** » (Luc 19.37 / Actes 2.47 / Romains 15.11)

- Ce mot grec signifie l'action de louer, d'apporter l'honneur à Dieu, de le recommander. Dans le sens primaire du mot, il est question de prononcer un discours élogieux à propos d'une personne.

IV. « **ado** » (Éphésiens 5.19 / Colossiens 3.16)

- Ce terme exprime la notion de louanger quelqu'un, de lui chanter des cantiques.

V. « **Psallo** » (Romains 15.9 / Éphésiens 5.19)

- Dans son sens littéral, il signale l'action de faire vibrer un instrument musical de façon douce. Toutefois, ce verbe est utilisé dans le Nouveau-Testament pour exprimer l'action de chanter, de célébrer l'Éternel.

VI. « **Latreia** » (Jean 16.2 / Romains 12.1)

- Traduit généralement par les termes culte ou service, ce mot développe la notion de procéder à un service sacré selon les exigences de la loi lévitique. Cependant, dans le Nouveau-Testament, il indique plus simplement le concept de rendre un culte à Dieu, de le servir dans le but de louer.

VII. « **Megaluno** » (Luc 1.46, 58 / Actes 5.13 / 2 Corinthiens 10.15)

- Littéralement, ce terme exprime le concept d'exalter, de magnifier, c'est-à-dire de rendre grand, d'agrandir, d'amplifier une chose ou un être. C'est l'idée de mettre en évidence une chose afin de la vanter.

---

[3] Ibid

Les émotions et le cœur

Il est généralement accepté d'un point de vue théologique que l'intellect, la volonté, ainsi que les émotions représentent les trois éléments de l'âme humaine. Ces trois éléments distincts sont un reflet de l'image de Dieu. L'être humain est donc, en réalité, une reproduction finie d'un Créateur infini (Genèse 1.26). Son intellect, sa volonté ainsi que ses émotions sont analogues à ceux de Dieu. À ce sujet, MacArthur affirme :

> « *L'être humain est un être vivant capable de personnifier les attributs communicables de Dieu. Dans sa vie rationnelle, il est comme Dieu en ce qu'il peut raisonner et possède une intelligence, de la volonté et des émotions. D'un point de vue moral, il était comme Dieu parce qu'il était bon et sans péché* ».

Initialement, l'homme fut créé selon l'image de Dieu; sa compréhension était façonnée d'une véritable connaissance de Son Créateur. Aussi bien son cœur que sa volonté étaient purs. Toutefois, en se révoltant contre Dieu, l'homme fut dépouillé de cette pureté intellectuelle, volitive et morale. Non seulement, il devint aveugle intellectuellement, mais sa volonté fut endurcie et son cœur perverti. En conséquence, à cause de cette dépravation, l'être humain doit continuellement être conscient qu'aussi bien son intellect, sa volonté que ses émotions sont sujets à se corrompre, à dénaturer la personne de Dieu. Voilà pourquoi, il est essentiel d'examiner en profondeur l'authenticité de nos émotions. Ces dernières ne peuvent en aucun temps être un indicateur fiable d'une adoration véritable, car, à leur racine même, elles sont corrompues moralement ! J.M Berthoud ajoute :

> « *Notre époque est marquée par ce qu'on est venu à appeler la dérive émotionnelle, la primauté donnée au sentiment sur la raison, aux passions par rapport à l'intelligence. Notre civilisation a mis l'émotion à la première place. Autrefois, la vérité conduisait la volonté, lui permettant d'aboutir à une émotion véritable, nuancée et forte. Aujourd'hui, l'émotion-pulsion indifférenciée est première. Elle entraîne la volonté n'importe où* »[4] ...

L'idée que l'auteur cherche à établir est relativement simple, les émotions sont devenues les principaux catalyseurs de notre société. Ce sont eux qui dominent aussi bien les raisonnements de notre intellect que les penchants de notre volonté. Si bien que les émotions outrepassent largement leurs fonctions. Dans Proverbes 4.23, l'illustre Salomon affirme que le cœur est la source de la vie. Par cet énoncé, Salomon soutient que le cœur est le centre où se réunissent intellect, volonté et émotion. Dans notre conception occidentale, le cœur est le siège des émotions. Mais, en revanche, dans la Parole de Dieu, le cœur désigne bien plus; il est le siège non seulement des émotions, mais aussi de l'intellect et de la volonté. De lui viennent les motivations, les inclinaisons, les pensées, les raisonnements, les affections, etc.

---

[4] J.M Berthoud, Mysticisme d'hier à aujourd'hui.

Ainsi, lorsque Salomon affirme : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose* », il interpelle ses fils à prendre garde à qui et à quoi ils s'attachent, il les appelle à considérer leurs affections et leurs pensées les plus profondes. Selon cette instruction, « *le cœur* » contient « *les sources de la vie* ». Ainsi, nos buts et nos actions sont conditionnés par nos sentiments et nos pensées. L'objet de nos affections et de nos pensées peut facilement souiller nos actions[5]. Cette image du cœur est d'autant plus claire puisque les versets qui suivent mentionnent d'autres organes (versets 24-25, 27). Il est intéressant de constater que dans le Nouveau-Testament, Christ, notre Sauveur s'appuie aussi sur cette même image :

> « *Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor* » (Matthieu 12.34-35).

Cette exhortation de Salomon est extrêmement sérieuse ; si le cœur, siège des émotions et centre névralgique de toute volonté humaine est vraiment le centre de notre personnalité, non seulement, il faut s'en méfier, mais il faut aussi tout faire pour le préserver pur. Il est de notre responsabilité de bien l'examiner afin d'y percevoir toutes formes de tromperie émotionnelle (Hébreux 3.12). Jonathan Edward affirme : « *L'authentique religion est puissante et cette puissance apparait en premier lieu dans le cœur de l'adorateur, qui en est le siège* ». J.C. Ryle, pour sa part écrit : « *La raison, l'intellect, la conscience et les émotions sont tous secondaires au cœur, en importance* ».Ils sont secondaires parce que c'est dans le cœur qu'ils s'expriment[6]. Ainsi, parce que les émotions font parties intégrantes du cœur et qu'il est tortueux par-dessus tout, elles ne peuvent assurément pas revêtir le rôle d'un indicateur fiable d'une adoration authentique.

Les émotions et la Foi

Un autre point important à examiner en ce qui concerne les émotions et notre adoration, c'est le rôle décisif de la foi. Un rôle, pour le moins qu'on puisse dire, indispensable. La foi est fondamentale en ce qui concerne la vie chrétienne. Elle n'est pas seulement un véhicule qui nous amène à croire ce que nous ne voyons pas, mais, elle également essentielle dans la vie quotidienne du croyant (Hébreux 11.1). La foi ne possède pas uniquement une fonction justificative auprès de Dieu, mais elle est aussi essentielle pour une marche agréable à Dieu. C'est d'ailleurs, ce que l'apôtre Paul enseigne un peu plus loin dans ce même chapitre 11 de l'épître aux Hébreux; lorsqu'il affirme que sans la foi, il est impossible de Lui être agréable (verset 6). L'instruction, bien que simple est catégorique, sans une foi authentique en Dieu, on ne peut Lui plaire ! Paul est formel, la foi est un élément essentiel pour plaire à Dieu, elle est intimement liée au plaisir de Dieu.

---

[5] D.A. Carson, Le Dieu qui se dévoile.
[6] Robert Godfrey, Worship and Emotions.

Ainsi, pour posséder une juste perspective du rôle des émotions dans la vie chrétienne, plus particulièrement dans l'adoration, la foi doit inévitablement être gardée au centre de nos pensées. Dans l'épître aux Éphésiens, l'apôtre Paul écrit : « *En qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance* » (3.12). Christ et la foi en Christ nous ouvrent le chemin d'une communion avec le Père et celle-ci est caractérisée par une confiance ferme que nous pouvons nous approcher de Dieu, étant libre de toute condamnation (**Hébreux 4.16; 10.19-22**). La liberté dont il est question est simultanément empreinte de respect et marquée par l'absence de crainte.

La foi est davantage liée au cœur qu'à l'intellect; elle est une question de disposition bien plus qu'une question de compréhension. La foi est un ingrédient essentiel à toute adoration authentique. La foi est un don de Dieu; elle rend réelles les choses qu'on espère. La foi représente une conviction ferme et solide que ce que Dieu déclare est vrai et que ce qu'Il promet s'accomplira. La foi n'est pas un saut dans le vide, elle n'est pas non plus une émotion passagère, mais elle s'appuie sur ce que Dieu dit et promet ! La foi débute là où s'arrête ce qui est possible[7] ! La foi s'appuie sur Dieu seul ! La foi n'est pas une simple émotion de complaisance qui adhère aux choses de Dieu, mais elle est proactive, elle est vivante, elle est agissante... La foi n'est pas basée sur un sentiment quelconque de bien-être, mais sur la réalité que l'Éternel, notre Dieu, est véritable et que ce qu'Il dit est incontestable !

Cette foi dont il est question n'est pas uniquement intellectuelle, c'est-à-dire empreinte d'idées arrêtées sur la nature de Dieu, mais elle est marquée d'actions et de décisions fondées sur Dieu Lui-même et Ses promesses. Puisque Dieu ne change pas et que Ses promesses demeurent les mêmes et qu'elles s'accomplissent, le chrétien est appelé à marcher par la foi. Bien plus qu'une émotion, la foi s'approche de Dieu parce qu'elle croit que ce Dieu formidable existe vraiment. Elle n'est pas seulement une connaissance ou une émotion, mais elle représente une ferme conviction qui englobe aussi bien l'intellect, la volonté que les émotions.

Ainsi, une adoration restreinte à une connaissance intellectuelle de Dieu et de Ses attributs atténue par le fait même, son authenticité. De même, une adoration uniquement contrôlée par ce que nous ressentons ou expérimentons n'est pas, non plus, adéquate, car elle néglige l'aspect intellectuel et volitif de l'adoration. Rappelons-nous, une fois de plus qu'une foi sincère est indéniablement liée à une vraie adoration. L'une ne va pas sans l'autre, elles sont intimement liées.

[7] Kent Hughes, Le ministère libéré du syndrome de la réussite.

Les émotions et la Parole de Dieu

Étant donné que la foi est au centre de toute adoration authentique, celle-ci nous guidera à faire de Jésus-Christ l'objet ultime de notre adoration (Romains 10.17). Dans cette adoration, l'Éternel parlera à Son peuple et celui-ci répondra par la foi. Ainsi, dépendamment du caractère du message divin ou de la condition spirituelle de l'adorateur, les émotions varieront. Tantôt des sentiments de joie, tantôt des sentiments de tristesse, il y aura assurément présence d'émotions devant le message des Écritures. Par la foi, le cœur de l'adorateur sera pleinement engagé à adorer l'Éternel. Autant son intellect, sa volonté que ses émotions seront impliqués !

Si dans notre adoration, l'objectif principal est de plaire à Christ par la foi; de réelles émotions agréables à Dieu émaneront et elles seront authentiques. Si pourtant, nous recherchons à ce que ces émotions soient au centre de notre adoration et que les expériences qui les accompagnent sont l'objet premier de nos aspirations, il en résultera une adoration falsifiée. De réelles émotions jaillissent d'une foi authentique et ce n'est que l'Esprit de Dieu qui peut les produire dans notre cœur.

De plus, une véritable adoration sera imbibée d'un raisonnement juste du caractère de Dieu et des enseignements de Sa Parole. Par un raisonnement juste, je fais référence à cette notion de posséder une juste perspective des choses basées sur une juste perspective de Dieu. Il est question ici d'une conception adéquate du caractère de Dieu, de Sa volonté et de Ses instructions. Bruce Waltke affirme que malheureusement, peu de chrétiens comprennent réellement l'équation simple que pour connaître la volonté de Dieu, il faut d'abord connaître Dieu Lui-même. « *Les chrétiens, dit-il, cherchent sincèrement la volonté de Dieu pour leur vie, mais ne savent pas ce que la Bible affirme* »[8]. Parce que Dieu est la vérité, connaître Dieu et connaître la vérité sont inséparables ! Si nous désirons tellement connaître la vérité, il nous faut d'abord connaître Dieu Lui-même. Parce que si nous connaissons Dieu, nous connaissons la vérité !

Ainsi, une adoration authentique est inséparable d'une connaissance véritable de Dieu et de Sa révélation écrite. De même, les émotions qui honorent Dieu sont certainement celles qui sont fondées sur un raisonnement intègre de Sa personne. Car, comment des émotions échafaudées sur des conceptions humaines peuvent-elles être agréable à un Dieu trois fois Saint ? Piper affirme à ce propos : « *Bien que l'Éternel puisse être adoré inconsciemment par des choses inanimées, Il a choisi d'être adoré par des créatures vivantes qui l'adorent consciemment* »[9]. Notre adoration, bien plus qu'intellectuelle est revêtue d'émotions pures et d'une volonté soumise aux vérités des Écritures !

---

[8] Bruce Waltke, Learning and Living the Proverbs of Solomon in Context.
[9] John Piper, Emotions and Worship, www.youtude.com

Conclusion

Bien qu'il soit nécessaire et légitime de reconnaitre l'importance des émotions dans l'adoration, il faut aussi admettre les nombreux dangers potentiels qu'elles peuvent produire. Comme les pensées peuvent être trompeuses et la volonté corrompue, de même les émotions peuvent être impures. En aucun temps, la recherche d'émotion ne doit devenir l'objet premier de notre adoration. Mais ces émotions doivent plutôt être les conséquences directes d'un cœur entièrement engagé dans les vérités de la Parole de Dieu.

En réalité, il est plutôt ironique que les milieux conservateurs soient pointés du doigt pour leur manque de spontanéité, alors qu'il n'y a pas de planificateurs plus ordonnés que les milieux qui prônent l'utilisation de musique contemporaine[10]. Offrir à Dieu, une adoration manipulée par les émotions, c'est Lui offrir ce qu'Il n'a pas ordonné (Lévitique 10.1).
Toutefois, ignorer volontairement la présence ou l'importance des émotions n'est guère mieux. Car, la Parole de Dieu insiste sur la notion importante que tout vrai adorateur célébrera l'Éternel non seulement sous la base d'un raisonnement juste et d'une volonté soumise à Dieu et Sa Parole, mais aussi avec des émotions pures qui Lui sont agréables. Ainsi, lorsque l'adorateur entend la Parole de Dieu et qu'il en est convaincu par L'Esprit, celui-ci répond avec émotion...

En somme, mettre l'emphase uniquement sur la raison au détriment des émotions ou faire le contraire produira un débalancement marqué non seulement au niveau de l'adoration, mais aussi, pour l'adorateur. Un tel débalancement est assurément l'expression d'une sérieuse incompréhension des Écritures, car l'être humain a été créé pour adorer l'Éternel avec l'implication de toute la personne. La foi véritable requiert la présence de l'intellect fondée sur la vérité inébranlable de la Parole de Dieu, mais aussi sur les émotions qui réagissent devant ces vérités bibliques.

[10] Robert Godfrey, Worship and Emotions.